

# Quessandier : « J'arrête le hockey »

Victime d'une commotion cérébrale au début du mois de février, la cinquième de sa carrière, qui l'a privé des play-offs de la Ligue Magnus, le défenseur des Scorpions de Mulhouse Benoît Quessandier (32 ans) préfère mettre un terme à son histoire avec le hockey sur glace.

Propos recueillis par Marc Calogero

Il avoue ressentir un « pincement au cœur » après avoir pris « une décision plus sage que simple ». À 32 ans, le défenseur des Scorpions de Mulhouse Benoît Quessandier prend sa retraite sportive. La 5<sup>e</sup> commotion cérébrale de sa carrière, contractée à Grenoble le 9 février dernier, a eu raison de l'amour que voue l'ancien international français au hockey sur glace.

**Benoît, pouvez-vous expliquer ce qui a motivé votre décision de mettre un terme à votre carrière ?**

Depuis ma première commotion il y a douze ans, je m'étais toujours dit que ce serait ce qui me ferait arrêter le hockey. La dernière en date à Grenoble m'a clairement fait pencher vers cette décision. On dit qu'une commotion, déjà, ce n'est pas anodin. Mais là, c'est la cinquième de ma carrière. Je ne suis pas médecin,

mais quand on atteint un tel chiffre, il faut commencer à penser à sa santé. J'arrive à un moment où je me sens fragilisé par ces blessures. Je suis père de deux enfants et quasiment marié. Il faut songer à sa famille aussi. Donc, j'arrête le hockey.

**« D'un enterrement, on peut en faire une fête »**

**On sent une pointe de tristesse dans vos propos...**

De la tristesse, non. Mais j'ai un pincement au cœur, c'est évident. C'est une décision plus sage que simple à prendre. On dit que la fin de la carrière pour un sportif, c'est comme une petite mort. Mais d'un enterrement, on peut en faire une fête.

**Ce choix a tout de même dû être difficile à faire, non ?**

Oui, parce que j'ai 16 ans de professionnalisme derrière moi. C'est la



En bon père de famille, Benoît Quessandier a choisi de privilégier sa santé au détriment du hockey sur glace. La raison l'a emporté sur la passion. Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

moitié de ma vie ! Les blessures font partie du sport. Des poignets cassés, des tendons d'Achille pétés, des contusions, j'ai connu. Mais j'ai toujours été plus fort que ça et je suis toujours revenu. Mais aujourd'hui, ma carrière est derrière moi, le jeu n'en vaut plus la chandelle.

**De cette carrière, que retiendrez-vous ?**

À chaud, c'est difficile à dire. Je sais que j'ai été un privilégié. Toutes ces années, j'ai rencontré des gens formidables, j'ai gagné des titres. J'ai

débuté en pro à 16 ans, en équipe de France à 18 ans. Ça a commencé très vite, très fort pour moi. Il y a du bon dans toutes les expériences. Cette dernière à Mulhouse sera un peu plus particulière parce que, justement, c'est la dernière.

**Votre passage en Alsace restera donc un moment à part pour vous...**

Oui, et j'aimerais vraiment que le club sache à quel point j'ai été heureux de faire cette saison à Mulhouse. Ma famille a été

merveilleusement bien accueillie. On a vécu une saison magnifique, très intense, avec ce sprint jusqu'aux play-offs. Malheureusement, je n'ai pas pu les disputer à cause de cette commotion. Mais j'ai participé à un super projet avec des mecs géniaux. Quel bonheur ça a été de retrouver Yorick (Treille) que je connais depuis longtemps. Du fond du cœur, merci Mulhouse.

**« On ne quitte pas sa femme pour revenir la semaine d'après »**

**C'est une sacrée déclaration alors que vous n'avez joué qu'un an ici.**

Oui, mais mon histoire avec Mulhouse ne date pas d'hier. Christer (Eriksson, l'entraîneur des Scorpions), je l'ai rencontré en 2000-2001 à Rouen. La saison d'après, il prenait Mulhouse en main et m'avait emmené visiter les installations. J'avais failli signer d'ailleurs, pour disputer ma première année senior. Dix-sept ans après - comme le temps passe vite ! -, j'ai joué ma dernière saison ici. On peut dire que la boucle est bouclée.

**Et maintenant, qu'allez-vous faire ?**

Tout d'abord, attendre que le plus grand de mes enfants (4 ans) termine son année scolaire. Ma compagne est d'Épinal, on déménagera là-bas. Un nouveau projet se présente à moi, mais a priori, ce ne sera plus dans le hockey. On ne quitte pas sa femme pour revenir la semaine d'après, non ? Le hockey et moi, c'est pareil : c'est fini !

## Hoehe et Seda prolongent

Les Scorpions de Mulhouse sont tombés d'accord hier avec les deux défenseurs Pierrick Hoehe et Michal Seda, qui remplissent pour une nouvelle année du côté de l'Illberg. Acteur majeur de la montée en Ligue Magnus, Seda (35 ans) entamera à Mulhouse sa troisième saison. Le Tchèque, travailleur de l'ombre, homme de devoir et d'expérience et extrêmement concentré sur ses tâches défensives, fait partie des guerriers sur lesquels Christer Eriksson peut compter.

Il en va de même pour Pierrick Hoehe (23 ans). Le Strasbourgeois, formé à l'Étoile Noire, était arrivé à la mi-décembre à Mulhouse en provenance de Nice (Ligue Magnus). Joueur à fort caractère, Hoehe a su répondre aux attentes du staff qui a décidé de renouveler son bail pour la prochaine saison.